

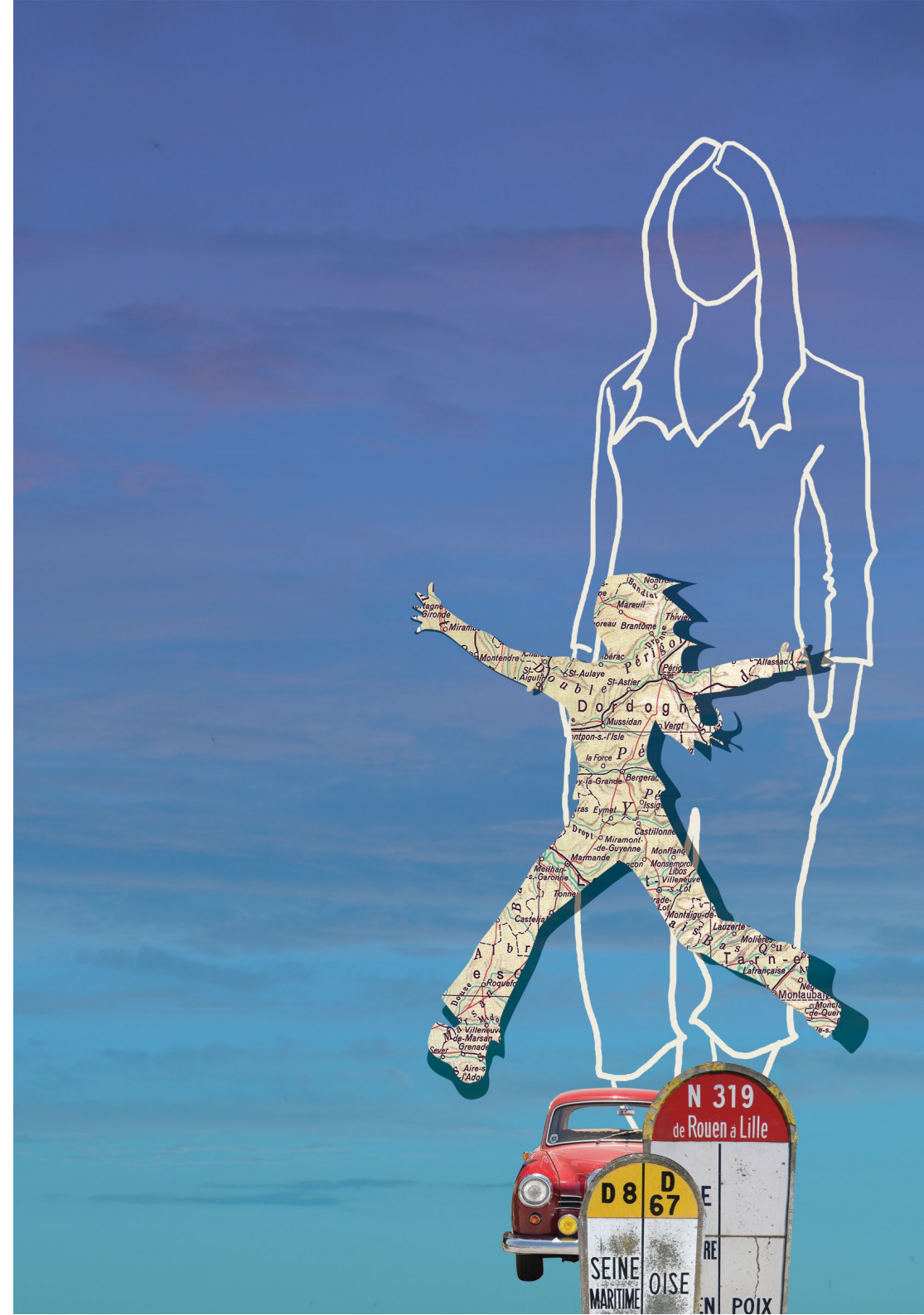


ALICE POUR LE MOMENT

DE SYLVAIN LEVEY

Éditions Théâtrales Jeunesse

**Dossier d'accompagnement pédagogique
destiné aux enseignants
et aux théâtres partenaires**



Madame, Monsieur,



Nous allons avoir le plaisir de vous accueillir avec votre groupe lors d'une des représentations de la pièce **Alice pour le moment** de Sylvain Levey.

Afin que vous puissiez accompagner au mieux la venue de votre classe, nous avons élaboré le dossier pédagogique que voici. Il vous offrira, nous l'espérons, quelques pistes pour préparer ou prolonger votre venue.


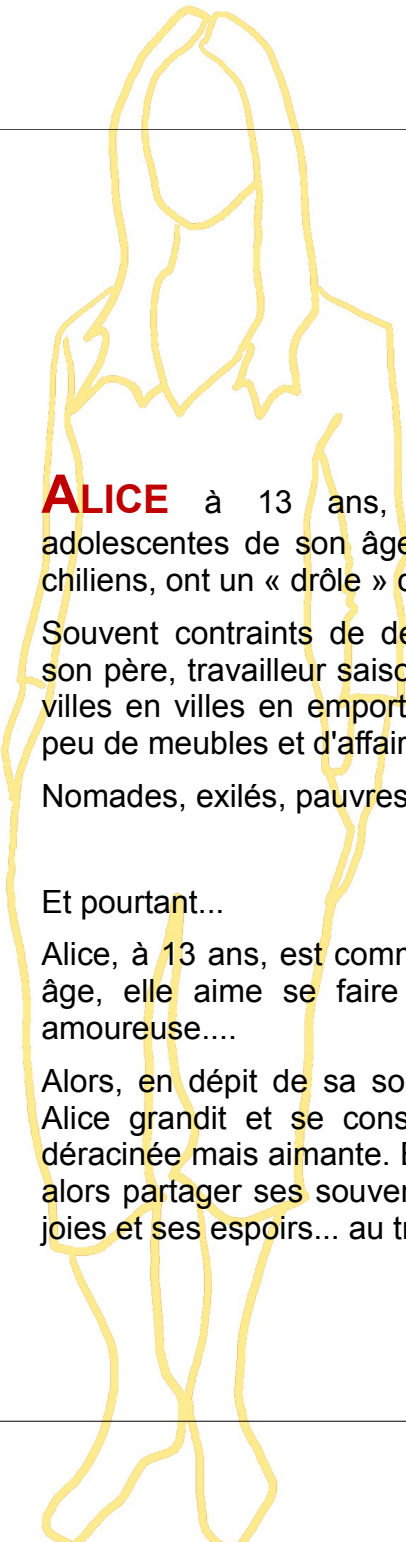
Notre équipe reste à votre écoute pour toutes remarques et demandes ultérieures.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et un bon voyage dans le monde d'Alice !

L'équipe Actémobazar



PRÉSENTATION DE LA PIÈCE



ALICE à 13 ans, semble différente des autres adolescentes de son âge. Ses parents, réfugiés politiques chiliens, ont un « drôle » d'accent, un « accent circonflexe ».

Souvent contraints de déménager au gré des emplois de son père, travailleur saisonnier, Alice et ses parents vont de villes en villes en emportant, dans une vieille Mercedes, le peu de meubles et d'affaires qu'ils possèdent.

Nomades, exilés, pauvres...

Et pourtant...

Alice, à 13 ans, est comme les autres adolescentes de son âge, elle aime se faire des amis, s'amuser, elle tombe amoureuse....

Alors, en dépit de sa solitude, de ces allers sans retours, Alice grandit et se construit dans cette drôle de famille, déracinée mais aimante. Elle devient une femme et nous fait alors partager ses souvenirs, ses peurs, ses tristesses, ses joies et ses espoirs... au travers du récit de ses voyages.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Sylvain Levey est né en 1973, il est comédien et auteur.

Le théâtre de Sylvain Levey est profondément ancré dans les thématiques d'aujourd'hui : la citoyenneté, la tolérance, la place de chacun dans la société, le couple, la famille, l'autre...


Ses textes sont souvent drôles et grinçants à la fois. Sans jamais être didactique, ils posent les questions essentielles, celles qui dérangent, qui grattent mais qu'il reste nécessaire de poser, justement.

Son écriture explore différentes formes de théâtre (chœurs, monologues, dialogues, avec ou sans personnages...) et offre aux acteurs, aux metteurs en scène et au public de tous âges, une matière théâtrale dense, contemporaine et accessible.

Ses premiers textes sont parus en 2004 : *Ouasmok ?* (Prix SACD de la pièce jeune public, 2005) dans la collection Jeunesse des éditions Théâtrales et *Par les temps qui courent* in La Scène aux ados vol.1 chez Lansman Éditeur.

Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation, primée à la Journée des auteurs de Lyon en 2003, est inscrite au répertoire d'Aneth et a reçu l'aide à la création du Ministère de la Culture et de la Communication. Ce texte a été lu par Catherine Hiegel de la Comédie-Française sur France Culture. Ses textes *Ouasmok ?* et *Pour rire pour passer le temps* ont été finalistes du Grand Prix de littérature dramatique.

Son texte *Cent culottes et sans papiers*, édité aux Éditions Théâtrales Jeunesse a remporté le prix Collidram 2011.



Équipe de création

Mise en scène Delphine Crubézy

Alice Violaine-Marine Helmbold

Dramaturgie, assistanat, encadrement des ateliers

Sabine Lemler

Scénographie/ peinture et costumes Fabienne Delude

Lumières/ régie/ construction et jeu Stéphane Wolffer

Son Pascal Grussner

Chargée de production et diffusion – création des visuels

Catherine Leromain

Administration Nathalie Ehsan-Ziah

Production Actémobazar

Le spectacle est destiné à **tous les publics** à partir de 8 ans en famille et 11 ans en scolaire.

Durée prévue 65 minutes

Production Compagnie Actémobazar

Avec l'aide du Ministère de la Culture (DRAC Alsace), de La Région Alsace, de La Ville de Strasbourg, du Conseil Général du Bas-Rhin et le soutien de l'association Sur les Sentiers du théâtre.

La compagnie remercie chaleureusement Aurélie Droesch, Carole Adolff pour leur aide sur ce dossier et Claire Seyller, stagiaire régie pour sa précieuse collaboration.

Extrait

« *Je marchais.*

Je marchais dans le sens inverse au sens du matin.

Je marchais sur le chemin.

Celui que je prenais deux fois par jour.

Cinq fois par semaine depuis quatre mois.

Quatre mois que nous habitons ici.

On s'habitue très vite, trop vite peut-être, à suivre tous les jours le même chemin.

Le chemin des écoliers. Chaque écolier a son propre chemin.

Celui qui part de la porte de son école et mène à la porte de sa maison.

Dans les écoles je n'étais qu'un oiseau de passage.

Et notre maison n'était que provisoire. Comme toutes les maisons que nous avons habitées jusqu'à présent.

Notre maison avait la taille d'une maisonnette.

Une seule pièce à vivre. Froide et humide. Nous habitons un Frigidaire.

Une maisonnette presque centenaire. Le blanc de façade était devenu gris verdâtre, le rouge des briques noir de crasse.

Une pauvre bicoque aux veines apparentes, percée du toit et de partout, généreuse en courants d'air et accueillant avec bon cœur les brouillards matinaux. »



PETIT GLOSSAIRE DES METIERS DU SPECTACLE VIVANT

Auteur(e) écrit le texte de la pièce. Le texte peut être publié ou non. On parle alors d'un texte inédit.

Metteur(e) en scène c'est l'organisateur/l'organisatrice et responsable de la mise en scène du spectacle. Il ou elle choisit le texte ou la thématique abordée et réfléchit à la manière de le traiter. Il ou elle dirige les acteurs et travaille en collaboration avec un(e) scénographe et des régisseurs(es) pour imaginer l'espace dans lequel le spectacle va se jouer. Faire la mise en scène, c'est aussi avoir l'envie de faire partager à un public son point de vue sur un texte.

Dramaturge – assistant(e) à la mise en scène seconde et accompagne le ou la metteur(e) en scène dans la création du spectacle de nombreuses et diverses façons : organisation des plannings de répétitions, rédaction de dossiers, prise de notes pendant les répétitions.

Comédien(ne) – acteur – actrice joue la comédie. Il ou elle incarne (donne vie) à des personnages.

Scénographe conçoit l'espace et les décors scéniques et travaille également en étroite collaboration avec metteur en scène et créateur/créatrice lumière.

Costumier (ère) compose les costumes des comédiens (nes), parfois les achète, parfois les fabrique.

Créateur/créatrice lumière créé la lumière pour le spectacle. C'est un régisseur(se), c'est-à-dire technicien(ne) du spectacle vivant qui, très souvent gère la lumière avant la représentation (montage), pendant la représentation (conduite), après la représentation (démontage, chargement, rangement, entretien). Il ou elle travaille souvent dans une salle invisible du public située au-dessus des gradins qu'on appelle la régie. Rarement, mais c'est le cas dans notre spectacle, le régisseur est sur le plateau.

Régisseur (se) son s'occupe du son du spectacle, gère les enregistrements, propose des choix musicaux, créé une bande son ou se charge de tout autre matériel sonore nécessaire à la création du spectacle. Selon les besoins du spectacle il ou elle est présent(e) lors des représentations pour envoyer le son depuis la régie.

Administrateur/administratrice s'occupe de toute la partie financière de la compagnie (salaires, gestion, comptabilité, impôts, cotisations sociales)

Chargé(e) de production s'occupe de trouver les subventions et les fonds nécessaires à la création du spectacle et gère le suivi du budget.

Chargé(e) de diffusion organise la tournée du spectacle. Il cherche des lieux, des théâtres pour accueillir le spectacle.



Entretien avec la metteuse en scène, Delphine Crubézy

Pourquoi mettre en scène ce texte ?

Sylvain Levey y raconte à la fois l'exil géographique et politique (puisque les parents d'Alice sont réfugiés politiques chiliens) mais aussi des exils intérieurs, plus intimes et qui sont plus de l'ordre du ressenti. Des sensations telles que nous pouvons tous en avoir, en particuliers à l'adolescence, dans ce moment où l'on vit tellement de changements intérieurs et extérieurs que l'on peut se ressentir étranger à soi et aux autres.

J'ai aussi été touchée par cette pièce parce qu'elle correspond sensiblement à la comédienne avec qui je travaille depuis plusieurs années dans le cadre de la compagnie. Violaine-Marine Helmbold a passé plusieurs années en Amérique latine. Elle parle couramment espagnol et chante un répertoire latino-américain depuis son retour. C'est une image inversée d'Alice, une française partie à l'étranger. Ce petit lien entre le personnage et son interprète m'intéresse.

Il y a de nombreux personnages dans cette pièce et tu as choisi de les faire jouer par la comédienne. Pourquoi ?

Sylvain Levey a écrit la pièce sous forme d'un monologue et à l'édition, l'organisation a changé, mettant en jeu des personnages. Il y a d'ailleurs eu une mise en scène avec plusieurs acteurs. Pour ma part, j'ai choisi de monter la pièce dans sa forme initiale.

J'aime le défi d'avoir à trouver comment chacun des personnages de l'histoire d'Alice va intervenir. Alice évoque des souvenirs, invoque les personnages de son passé. Des personnages qui ne sont pas présents autrement que dans ses souvenirs...ou son imaginaire, d'ailleurs.

J'aime que le théâtre permette d'invoquer les absents par le biais du jeu, des objets ou des sons sans chercher pour autant à les illustrer. C'est pour moi d'une grande force poétique.

Je prends ce texte comme une matière qui s'écrit dans l'instant où elle s'énonce. Le plateau devient alors une vaste page vierge sur laquelle des histoires se racontent, souvenirs ou fictions, pour moi la frontière n'est pas clairement définie. En effet, je suis convaincue que nos souvenirs composent la matière de ce que nous inventons.

Comment décrirais-tu cette Alice ?

Lors des premières semaines de répétitions, nous avons pu avoir quelques échanges avec des collégiens à l'occasion d'ateliers que nous avons menés dans un collège. Les jeunes prenaient le texte comme le produit d'un réel. Ils voyaient Alice grandir durant la pièce, ils s'identifiaient au personnage. Et c'est vrai qu'à première vue, on pourrait croire qu'Alice a l'âge de ses souvenirs.

Or l'artiste, lui, a un geste décalé. L'auteur a imaginé et écrit une Alice déjà adulte qui termine la pièce en se présentant : elle a trente ans, elle a deux enfants, une vie qui est à l'opposé de celle de ses parents et pourtant elle n'a rien renié de son passé. Elle est faite de cette enfance nomade et chaotique. Cela peut paraître étrange mais il n'y a pas une seule façon de vivre et de voir les choses.

Il faut prendre ce personnage pour ce qu'il est : un personnage-matière qui n'a pas d'existence propre et qui devient ce que nous allons en faire par la mise en scène et l'interprétation.

Alice c'est l'écriture. Comme souvent les personnages du théâtre contemporain, elle existe par ce qu'elle dit. Elle n'a pas d'antériorité, de « pedigree ». La parole s'invente au moment où elle est parlée, au moment où le souvenir vient, il est dit.

Alice a une façon tout en suspension d'aborder la vie. Elle est dans la légèreté, même lorsqu'elle évoque des souvenirs douloureux ou gênants. Cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas touchée mais elle traverse les choses de sa vie. Elle est comme en apesanteur. D'ailleurs, étant exilée, elle ne vit pas sur la terre de ses ancêtres, là où seraient ses racines. Cela lui donne une grande ouverture au Monde, comme si tout valait la peine d'être vécu. Elle est primaire, au bon sens du terme. Les choses lui arrivent et elle fait avec.

Socialement, je dirai qu'elle est « écologique ». Elle est en symbiose avec l'environnement et le contexte. Elle tient compte de l'autre peut-être aussi car elle n'est pas chez elle, que son univers n'est pas clos.

Comment jouer Alice ?

Je ne sais pas comment il faut jouer Alice et d'ailleurs, comme je pars du principe qu'elle n'existe pas, il n'y a pas un modèle auquel il faudrait coller, une Alice de référence. Partant de cela, je demande à la comédienne de faire chaque chose à fond, d'être dans le concret de ses actions, de penser vraiment chaque mot qu'elle dit, chaque sensation qu'elle décrit. De voir chaque souvenir qu'elle évoque. Mon travail de direction d'acteur se fait sur la recherche de la sincérité du moment présent et non de la recherche d'une vérité absolue.

Peux-tu nous dire quelques mots sur le décor et la scénographie¹ :

Dans ce spectacle, la scénographie est un élément très important car le décor va participer activement à la mise en scène du spectacle. Avec Fabienne Delude, la scénographe, nous avons élaboré un espace poétique et ludique qui traduit l'espace de la mémoire d'Alice (ou l'espace de son imaginaire). Notre décor n'est donc pas l'illustration d'un lieu réel comme pourrait l'être un décor représentant les différents endroits traversés par Alice durant son enfance. Nous avons souhaité que le spectateur puisse imaginer ces lieux, qu'ils ne soient pas représentés.

Pour nous, l'espace sur scène est pris comme un espace où rien n'est déterminé et qui va se transformer au gré du récit d'Alice. Parfois la transformation fera arriver un moment du récit et parfois, au contraire, la transformation viendra du récit lui-même.

Pour permettre ces changements en cours de spectacle, nous avons créé une présence sur scène (en plus de celle d'Alice). Ce n'est pas un personnage mais disons que ce pourrait être une partie du décor, mais une partie vivante, une personne, l'incarnation d'un besoin. Il y a donc un homme qui fait évoluer le décor. Parfois il prête sa voix ou sa présence corporelle et il se glisse dans le récit d'Alice. Entre nous, nous l'avons baptisé « Angel », ce qui veut dire ange, en espagnol. Alice a donc son ange, incarné par Stéphane Wolffer, le régisseur du spectacle. Une sorte de présence bienveillante et neutre qui, par les actions qu'il fait, donne à la jeune femme les impulsions de son récit. C'est un accompagnateur. Il habite le lieu imaginaire du récit d'Alice. Une autre chose importante c'est que le spectacle est joué en « tri-frontal » c'est à dire que les spectateurs seront placés de trois côtés de la scène, sur les côtés et sur le devant.

Pourquoi avoir choisi ce dispositif public ?

Au départ, nous voulions un dispositif original et que les spectateurs soient proches, physiquement, de la scène et des acteurs pour permettre un jeu intime et sincère. Or, avec une jauge² de 90 à 100 personnes, les derniers rangs auraient été trop éloignés. Nous voulions créer une relation particulière entre la scène et la salle, quelque chose qui mette le spectateur (mais aussi les acteurs) dans une situation un peu inhabituelle.

Nous souhaitons aussi que le récit d'Alice soit perçu sous divers angles possibles, tout comme dans la vie. Il n'a pas une seule manière de regarder les choses. Selon l'angle de notre regard, certaines choses changent et notre point de vue évolue en fonction. Selon leur place, les spectateurs ne verront pas les mêmes choses et cela nous plaît pour la mise en scène de cette pièce.

J'ajoute aussi que j'ai souvent créé des spectacles qui pouvaient se jouer dans des lieux autres que des théâtres. J'aime jouer au plus près des publics et je le fais en mettant en scène des formes théâtrales légères et autonomes. Cela s'est renforcé ces trois dernières années, du fait du partenariat de la compagnie avec l'association « Sur les Sentiers du Théâtre ». Cette association œuvre à diffuser le spectacle vivant sur le territoire de l'Outre-Forêt. Ainsi Alice va se jouer dans des théâtres mais aussi dans des espaces sportifs ou d'autres lieux non théâtraux et je m'en réjouis. C'est important pour que le spectacle vivant puisse aller partout et toucher tous les publics, même ceux qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les théâtres.



¹ Ensemble des éléments picturaux, plastiques et techniques qui permettent l'élaboration d'une mise en scène, notamment théâtrale, ou d'un spectacle quelconque.

² Au théâtre : capacité d'une salle ou d'un spectacle à accueillir un nombre déterminé de spectateurs.

Extrait

« Après avoir été livreur de matelas, boxeur, déménageur, palefrenier, figurant dans des films, homme-sandwich et père Noël dans les rues d'une grande ville, artisan menuisier, artisan boulanger, artisan charcutier, affûteur de couteaux, rempailleur de chaises, magnétiseur charlatan, plombier-zingueur, équarrisseur, croque-mort, vendeur de téléphones, vendeur de chaussons orthopédiques, pompiste, éleveur de moutons, maraîcher, bûcheron, testeur de médicaments, cobaye humain pour des expériences scientifiques, coursier, concierge, caissier, chauffeur de taxi, réparateur de cycles. Mon père allait ramasser des noisettes dans le Lot-et-Garonne. Comme à chaque fois, nous étions partis en douce, dans la nuit, comme des voleurs, laissant les clés dans la boîte aux lettres de la maisonnette, oubliant au passage de payer le loyer du dernier mois écoulé. "N'habite plus à l'adresse indiquée", telle serait notre épitaphe sur notre caveau de famille. Comme à chaque fois, nous avons abandonné quelques éléments de notre décor. »

Thématiques

Les thématiques abordées dans l'œuvre :

- ❖ La différence / la tolérance / l'autre / l'étranger.
- ❖ L'adolescence et les relations humaines (parents, amis, garçons/filles)
- ❖ L'immigration / l'intégration / le déracinement
- ❖ L'exil politique / la dictature



Quelques dates pour mieux comprendre le contexte: Chronologie de la dictature chilienne

Voici une chronologie des principaux événements survenus au **Chili** depuis le **coup d'État** militaire du **11 septembre 1973** qui avait instauré la dictature militaire du Général **Augusto Pinochet**. Afin de relier ces événements avec un contexte plus familier aux collégiens, nous avons mis en parallèle des épisodes des trente dernières années qui parleront à tous.

AU CHILI	1973	FRANCE ET RESTE DU MONDE
11 sept: Coup d'Etat du Général Pinochet. Suicide du Président socialiste Salvador Allende. 14 sept: dissolution du parlement. Suspension des partis. Exécutions et disparitions de centaines d'opposants, emprisonnement des dirigeants de gauche. Des milliers de chiliens partent en exil.		La 1 ^{ère} émission de télé-réalité aux Etats-Unis. Les aventures de <i>Rabbi Jacob</i> , avec Louis de Funès Walt Disney : <i>Robin des bois</i> Invention du 1 ^{er} micro-ordinateur
1974		
11 septembre: Pinochet devient par décret "Chef Suprême de la Nation".		Internet fait ses premiers pas. Naissance du jeu : « Rubik's Cube ». Naissance de l'œuf « Kinder surprise ». Invention de la carte à puce par le français Roland Moreno. Juillet : la majorité passe à 18 ans en France.
1983/84		
Manifestations de l'opposition contre le régime, multiplication des attentats des groupes armés d'extrême gauche. État de siège.		Identification du virus du sida. Arrivée en France du Compact Disque. Sortie du premier ordinateur « MacIntosh » (Mac).
1988		
5 octobre: Les chiliens refusent, par référendum, de prolonger le mandat de Pinochet.		Mai : Élection de François Mitterrand pour un deuxième mandat de Président de la République
1989		
14 décembre : Le démocrate-chrétien Patricio Aylwin est élu Président de la République au Chili. Pinochet reste Commandant en Chef de l'armée jusqu'en mars 1998.		Game boy de Nintendo - Walt Disney : <i>La petite sirène</i> 9 novembre : chute du Mur de Berlin
1993		
11 décembre: le démocrate-chrétien Eduardo Frei est élu Président.		Sortie de <i>L'Étrange Noël</i> de Monsieur Jack, de Henry Selick Janvier : Élection de Bill Clinton, Président des États-Unis Janvier : Fin de la Tchécoslovaquie. Naissance de la République Tchèque et de la Slovaquie.

	Avril : Début du marché français de téléphones portables cellulaires.
1998	
11 mars : Pinochet devient Sénateur à vie. 16 octobre : arrestation à Londres de Pinochet pour crimes commis sous sa dictature	Walt Disney : <i>Mulan</i> Juillet : 1 ^{ère} victoire française à la coupe du monde de football
2000	
2 mars : Londres libère Pinochet pour raisons médicales. 25 mars : le Congrès approuve un amendement constitutionnel accordant l'immunité aux anciens Présidents de la République, dont Pinochet. 1er décembre : Pinochet est inculpé pour la première fois, pour enlèvements et assassinats de prisonniers politiques. Il est assigné à résidence.	En France : le temps de travail passe à 35 heures pour les entreprises TF1 : émission <i>Qui veut gagner des millions ?</i>
2002	
1er juillet : La Cour suprême classe l'affaire, arguant qu'une "démence légère" ne lui permet pas à Pinochet d'assurer sa défense. 4 juillet : Pinochet démissionne de son poste de Sénateur à vie	Mai : Réélection Jacques Chirac (RPR) à la Présidence française contre Jean Marie Le Pen (FN)
2004	
Octobre : Pinochet aux assises de Paris pour disparitions de Français sous la dictature.	Naissance de Facebook - Novembre : Nintendo sort la DS. Décembre : un tsunami s'abat sur les côtes de l'Indonésie, de la Thaïlande, du Sri Lanka, de l'Inde, de la Malaisie et de l'archipel des Maldives faisant des dizaines de milliers de morts, des milliers de réfugiés et des dégâts matériels considérables. Décembre : capture de Saddam Hussein.
2005	
15 janvier : Élection à la Présidence de Michelle Bachelet, fille d'un Général proche du Président Allende et mort après des tortures. Elle-même a été torturée et exilée.	Naissance de Youtube 1 ^{ère} greffe de visage
2006	
27 novembre : Arrestation et assignation à résidence de Pinochet pour la "Caravane de la mort". 3 décembre : Pinochet a une attaque cardiaque. 10 décembre : décès de Pinochet.	10 mai : A l'initiative du Président Jacques Chirac et pour la première fois de son histoire, la France célèbre l'abolition de l'esclavage. 30 décembre : Exécution de Saddam Hussein en Irak.

Propositions d'activités et d'ateliers :



1. Des rencontres avant ou/et après spectacle :

Nous rencontrons volontiers les classes en amont (quelques semaines avant, selon disponibilités).

Ainsi qu'après la représentation en concertation avec le théâtre qui accueille le spectacle.

2. Des ateliers de pratique :

Nous pouvons sur demande et en coordination avec le théâtre partenaire proposer des ateliers adaptés. Ces ateliers seront menés par les collaborateurs du projet. Ils sont en cours d'élaboration et seront mis en place après la création et à partir de l'année 2014.

Pour les détails et la disponibilité des intervenants, prendre contact directement avec la compagnie auprès de Delphine Crubézy : 06.18.82.66.99 – actemobazar@gmail.com.

❖ Initiation au jeu (10 à 20 heures) :

Une approche de la pièce qui passe par le sensible. Incarner Alice, Gabin, Florence ou les autres permet aux élèves de s'essayer à la langue de la pièce, de la comprendre par le corps. Le travail en atelier peut permettre à certains d'être des spectateurs plus attentifs.

Les ateliers peuvent prendre différentes formes selon le nombre d'heures envisagées et les objectifs recherchés (voir avec la compagnie Actémobazar).

❖ Écriture et jeu (20 heures) :

En relation avec l'atelier jeu, un atelier d'écriture spontanée peut se mettre en place. Les enfants sont invités à écrire à partir d'un récit monologué ou dialogué de souvenirs (une rencontre, un déménagement, le départ d'un(e) ami(e), des moments où l'on s'est senti différent, où l'on a rencontré une personne très différente de nous...), une sorte de carnet de bord, journal fictif qui pourra ensuite être théâtralisé par les enfants eux-même.

Le travail propose d'amener les jeunes à se projeter dans des situations approchantes de celles évoquées par Alice et d'aborder ainsi des sujets ou des questions tels que : les changements importants de la vie, ce qu'ils nous apportent, la question de l'autre, de l'étranger.

❖ Introduction à la scénographie (atelier court – 6 à 8 heures) :

Nous sommes en train de mettre en place un atelier de découverte de la scénographie.

Cet atelier permettra de faire découvrir aux collégiens les différents aspects de la scénographie, depuis la réflexion autour d'un espace scénique, en écho avec les premières recherches autour de la mise en scène, jusqu'à la construction du décor.

❖ Fabrication de cartes postales (8 à 10 heures):

En collaboration entre les enseignants de Français et d'Arts Plastiques, nous proposons un atelier de création des cartes postales avec les différents lieux où est passé Alice. A partir de la contrainte de la carte postale, il s'agira, à partir de la pièce, de dessiner, peindre ou photographier un visuel, rédiger le texte et inventer un destinataire.

❖ Collidram (15 à 20 heures):

Collidram est un action organisée au niveau national par l'association **Postures** et dirigée en Alsace par la compagnie Actémobazar. Cette action consiste en la mise en place de comités de lecture de pièce de théâtre contemporain dans les collèges et la mise en place d'un prix, décerné à un auteur et attribué exclusivement par les collégiens.

Menée par la compagnie en Alsace depuis 2010, l'action se déploie sur Strasbourg, CUS et le nord de l'Alsace et est financée par le dispositif GIP - ACMISA. Elle a déjà concerné 14 classes. Les informations sont disponibles sur le site de Postures :

<http://www.postures.fr/180+collidram.html>

Dossier détaillé de l'action sur l'Alsace, sur simple demande auprès de la compagnie : actemobazar@gmail.com.

Et pour une petite « mise en bouche », quelques extraits³ de scènes à jouer :

Dans la voiture

LA MÈRE.– Cette Mercedes est un vrai tape-cul.

ALICE.– Avait dit ma mère, comme à chaque fois, à la première ornière rencontrée sur la route, et mon père, comme à chaque fois, avait défendu sa voiture.

LE PÈRE.– C'est pas de sa faute je te dis.

LA MÈRE.– C'est qui alors?

LE PÈRE.– C'est pas la voiture je te dis.

LA MÈRE.– C'est qui alors?

LE PÈRE.– La route.

LA MÈRE.– La route?

LE PÈRE.– C'est la route qu'est mauvaise.

LA MÈRE.– C'est pas nous c'est les autres.

LE PÈRE.– C'est la route qu'est mauvaise je te dis.

LA MÈRE.– Quand tu dis ça.

LE PÈRE.– C'est pas la voiture.

LA MÈRE.– T'as tout dit.

LE PÈRE.– Faudrait faire quelque chose.

LA MÈRE.– C'est sûr.

LE PÈRE.– C'est évident.

LA MÈRE.– Changer de voiture.

LE PÈRE.– C'est pas certain. Faudrait peut-être changer de route.

LA MÈRE.– C'est pas croyable d'entendre ça.

LE PÈRE.– Quoi?

LA MÈRE.– Vaut mieux être sourd que d'écouter ça.

LE PÈRE.– Quoi?

LA MÈRE.– On s'entend pas parler c'est pas possible.

LE PÈRE.– C'est pas possible de conduire et de parler à la fois.

LA MÈRE.– C'est la faute au moteur.

LE PÈRE.– C'est la faute à la pluie sur les carreaux.

LA MÈRE.– C'est la faute au moteur. Fait le bruit d'un avion.

LE PÈRE.– C'est pas le moteur je te dis.

LA MÈRE.– C'est pas nous.

LE PÈRE.– C'est la pluie.

LA MÈRE.– C'est les autres.

LE PÈRE.– Faudrait faire quelque chose.

LA MÈRE.– C'est sûr.

LE PÈRE.– C'est certain.

LA MÈRE.– Faudrait changer de.

LE PÈRE.– Pluie.

LA MÈRE.– Pardon.

LE PÈRE.– Faudrait changer de pluie.

LA MÈRE.– Vaut mieux être sourd que d'entendre ça.

LE PÈRE.– Je vais te dire à qui la faute.

LA MÈRE.– Dis toujours.

LE PÈRE.– C'est la faute à pas de chance et puis c'est tout.

ALICE.– Mes parents ne se disputaient jamais. Ils faisaient semblant de se contredire pour se divertir mutuellement. « Pour vraiment se disputer, il faut avoir vraiment le temps, vraiment de l'argent et vraiment rien d'autre à penser ni à faire », disait souvent ma mère. Moi je riais. J'aimais bien ces voyages. J'étais triste de nature mais je riais souvent.

LA MÈRE.– Tu rattrapes le temps perdu?

ALICE.– Dès que je riais ma mère me disait :

LA MÈRE.– Tu rattrapes le temps perdu?

LE PÈRE.– Tu rattrapes le temps perdu ou tu prends de l'avance?

LA MÈRE.– Quand elle était bébé elle pleurait tout le temps.

LE PÈRE.– Faut dire je la comprends. C'était pas un bon jour le jour de sa naissance.

ALICE.– C'est grave d'avoir notre accent maman?

LA MÈRE.– Non, c'est circonflexe, celui qui met son chapeau sur la tête.

ALICE.– Maman. J'ai plus cinq ans.

LA MÈRE.– Et moi j'en ai presque quarante.

ALICE.– C'est grave d'avoir notre accent maman?

LA MÈRE.– C'est l'accent de tes ancêtres et c'est ça le plus important.

³ Texte avec les coupes faites pour le spectacle. Vous trouverez le texte intégral dans l'ouvrage.



Photo de répétition

Alice et Gabin

GABIN.– On t'a déjà dit que t'es belle comme une actrice je sais plus son nom.

ALICE.– Brigitte Bardot.

GABIN.– Ouais c'est ça. Tu ressembles à Brigitte Bardot dans un film je sais plus c'est quoi le titre.

ALICE.– Le Mépris.

GABIN.– Ouais c'est ça le film Le Mépris je sais plus c'est qui.

ALICE.– Jean-Luc Godard.

GABIN.– Ouais c'est ça. Jean-Luc Godard. T'es belle comme une actrice Brigitte Bardot dans le film Le Mépris de comment tu dis déjà?

ALICE.– Jean-Luc Godard.

GABIN.– De Jean-Luc Godard ouais c'est ça. T'es belle. Déjà ta mère elle est belle mais toi t'es encore plus belle que ta mère.

ALICE.– Merci.

GABIN.– De rien. On s'embrasse?

ALICE.– Pas encore.

GABIN.– Pas de problème. C'est la fille qui décide.

ALICE.– Ton prénom c'est comment?

GABIN.– Gabin comme Jean. Tu connais Jean Gabin?

ALICE.– Jean Valjean dans Les Misérables.

GABIN.– Les Misérables le film de c'est qui déjà je sais plus.

ALICE.– Hugo.

GABIN.– Hugo! Hugo! Pas possible. C'est complètement dingue ce que tu me dis là. Hugo. C'est le prénom de mon petit frère.

ALICE.– Le monde est petit quand même.

GABIN.– Et la terre est de plus en plus basse c'est pas Dieu possible.

ALICE.– Quoi?

GABIN.– C'est ma mère qui dit tout le temps ça. La terre est de plus en plus basse c'est pas Dieu possible. On s'embrasse?

ALICE.– Pas tout de suite.

GABIN.– Pas de problème. C'est la fille qui décide. Et toi c'est quoi ton prénom?

ALICE.– Alice.

GABIN.– Alice c'est pas si mal.

ALICE.– Alice pour le moment.

GABIN.– Alice... Alice... Je connais pas des Alice qui sont des actrices ou je sais pas des filles de dessins animés ou des choses comme ça. T'en connais toi des autres Alice qui sont célèbres ou qu'ont trop la classe?

ALICE.– Non je crois pas.

GABIN.– Alice c'est pas un prénom qu'est trop connu c'est ça qu'est bien. On s'embrasse?

ALICE.– Non. Pas maintenant.

GABIN.– Y a pas de problème. C'est la fille qui dit avec moi. Demain? Après-demain? C'est quand tu veux.

LA MÈRE.– Alice!

GABIN.– Alice. Y a ta mère qui t'appelle. Elle est vachement belle ta mère. Elle est belle comme une chanteuse de variétés, celle qui chante je sais plus quoi.

ALICE.– Göttingen.

GABIN.– Ouais c'est ça Göttingen mais je sais plus c'est qui.

ALICE.– Barbara.

GABIN.– Ouais c'est ça mais Barbara comment je sais plus.

ALICE.– Barbara tout court.

GABIN.– Barbara tout court c'est pas possible.

LA MÈRE.– Alice ! Vite ! Dépêche-toi!

ALICE.– Quand ma mère m'appelait en me suppliant de me dépêcher, il y avait deux explications : soit mon père avait trouvé un boulot ce qui voulait dire «on part dès ce soir ou au plus tard demain matin de très bonne heure» et alors là elle disait : «C'est incroyable!»

Soit, il était arrivé une catastrophe. Une grosse catastrophe et là ma mère disait : «C'est abominable!»

LA MÈRE.– Alice c'est abominable! Abominable!

Viens vite! Alice ! Alice !

ALICE.– Mon père n'avait pas trouvé de boulot.

LA MÈRE.– Alice!

ALICE.– Maman! Maman!

LA MÈRE.– Alice!

ALICE.– Oui maman! Quoi maman?

LA MÈRE.– La voiture de ton père. La voiture de ton père. De ton père. La voiture.

ALICE.– Oui maman. Quoi maman? Quoi la voiture de papa?

LA MÈRE.– Voiture. Père. Matin. Tout. La. De. Ce. A. À. Coup. Ton. Bang! Bang! Bang!

ALICE.– Ma mère n'avait pas pu finir sa phrase. Elle était tombée raide évanouie dans les bras de Gabin comme Jean tout content de tenir une femme et quelle femme, le sosie de Barbara dans ses bras. Je compris en remettant les mots dans l'ordre et en essayant de comprendre ce qu'elle voulait dire par bang! bang! bang! Mais je compris surtout en voyant l'état de la voiture, en fait ce qu'il en restait de notre vieille Mercedes, c'est-à-dire rien ou presque.

Elle avait tout simplement explosé : «LA VOITURE DE TON PÈRE CE MATIN TOUT À COUP A BANG! BANG! BANG!»



Une chanson à chanter tous ensemble

Lien internet : <https://www.youtube.com/watch?v=gkWbzqe2l-Q>

Gira, Gira, Girassol

Víctor Jara

Gira, gira girasol
gira, gira como el sol.
Trala, trala, trarilón,
gira, gira como el sol.

Remolino de papel
nueve puntas pueden ser.
Trala, trala, trarilén,
nueve puntas de papel.

Soplando puedes juntar
la estrellita con el mar.
Trala, trala, trarilán,
la estrellita con el mar.

Remolino, remolín,
a la luna quiere ir.
Trala, trala, trarilín,
a la luna quiere ir.

Traduction

Tourne, tourne, tournesol
Tourne, tourne comme le soleil
Trala, trala, trarilón
Tourne, tourne comme le soleil

Tourbillon de papier
neuf pointes (il se peut)
Trala, trala, trarilén,
neuf pointes de papier

En soufflant tu peux unir
la petite étoile avec la mer
Trala, trala, trarilán,
la petite étoile avec la mer

Tourbillon, tourbillonne
jusqu'à la lune, il veut aller
Trala, trala, trarilín,
jusqu'à la lune, il veut aller



TRADUCTION Le poème de Pablo Neruda cité par le Père

El desvío - L'ECART



Si ton pied à nouveau s'égare,
il sera tranché

Si ta main te conduit
vers un autre chemin,
elle tombera gangrenée.

Si tu m'écarteres de ta vie,
tu mourras
même si tu restes vivante.

Morte ou fantôme tu seras,
en marchant sans moi sur la terre.

Les Vers du capitaine, Pablo Neruda